Le Nord

ADMINISTRATION 15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Âgaches (Grand'Place)

CONDITIONS		PUBLICITE	
Par la poste, Un an	20 francs	Années	la ligne 0,30
Six mois	10 francs	Mois	0,25
Trois mois	5 francs	Chronique locale	4,00
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus		Echos	5,00
		Gazette du Nord	6,00

TEMPERATURE

Lille, le 1^{er} juin 1910.

Minimum, nuit, abrité... 13,2
Minimum, nuit, découvert... 14,9
Surface du sol, 8 h. du mat. 15,0
A 1 mètre de profondeur... 17,4
De l'air à l'ombre... 17,5
Maximum, jour, à l'ombre... 21,5
Maximum, jour, au soleil... 24,0
Etat hygrométrique (8 h. m.) 0-67
Etat du ciel : Très nuageux.
Direction du vent : S.
Bourrasques. — Le 1^{er} juin (8 h. du mat.) la pression était de 764 mm; le 2 juin 2 h. du matin la pression est de :

Temps probable. — En France, des orages sont probables avec température plus élevée.

Tous les hommes de bon sens ne sont pas des saints, mais tous les saints sont des hommes de bon sens.

Les Japonais n'en veulent plus

Décidément, ça va mal au Bloc. Rien de bon avec celui redouté du trouper. Au moment où se noircit ce papier les blocards sont en train d'en examiner, d'en palper, d'en soupeser, d'en compter les morceaux.

Le Fr. Maxime Lecomte était un grain adhérent à deux des fractions du Bloc. Ces fractions ne se recollent pas, et le pauvre grain s'en va tout seul, ne voulant pas s'attacher à l'une plutôt qu'à l'autre.

Ne s'il se résigner à la situation de « sauvage » ?

Un autre Fr., le Dessoys, l'ami, le défenseur parlementaire des manuels condamnés par les Evêques, déserte longuement en la désagrégation du Bloc, ou plutôt, ce qui revient au même, sur le moyen de cimenter une majorité.

En vial anticlérical toujours hanté de défense « laïque », il conclut que rien n'est stable en dehors d'une alliance, d'une entente de toutes les gauches pour la guerre religieuse.

La réforme électorale, les questions sociales et fiscales ne sauraient, à son avis, produire une union durable.

La lutte contre l'Eglise à l'école, avec toutes les mesures tyranniques qu'elle comporte, il n'y a que cela pour unir les blocards désemparés.

Les inassés ! Dessoys et ses pareils ne voient pas que, sous prétexte de défense laïque, ils mettent la France au ban des nations et la font reculer au delà des dernières venues dans la civilisation.

On se garde bien de nous dire ce qui s'est passé en août 1909 au pays du Soleil Levant.

La-bas, au Japon, on a « soupé » de la neutralité et de l'école sans Dieu.

Voici ce qui s'est passé.

Le ministre de l'Instruction publique, le Doumergue de Tokio, a publié, il y a huit mois, un décret où il déclare que la morale neutre, séparée de toute religion, étant absolument inutile et l'enseignement moral, indépendant de la religion, ayant donné des résultats entièrement négatifs, il y a lieu de rétablir l'enseignement moral confessionnel dans les écoles publiques de l'Etat, tant bouddhiste, shintoïste, etc., que chrétien.

Le fait vaut la peine d'être mis au grand jour.

Le Japon, entré le dernier dans le cercle des nations civilisées, s'était laissé prendre aux séduisantes conceptions des intellectuels, empressés d'importer chez eux les innovations de l'Etat éducateur, se chargeant d'élever les générations en dehors de toute préoccupation religieuse, d'après la loi seule du Progrès moderne.

On fit miroiter à ses yeux tout neuf les exemples des nations européennes ou américaines où tout ce qui touche à la religion est systématiquement ignoré ou combattu.

Privé de ce fond d'honnêteté que gardent malgré tout comme sauvegardes les peuples à base de civilisation chrétienne, les palens civilisés de l'Extrême-Orient arrivèrent plus vite et plus terriblement aux conséquences néfastes de l'Etat éducateur sans Dieu.

C'était le triomphe rêvé par la Franc-Maçonnerie.

Le Secte comptait sans l'intelligence politique et sans le bon sens pratique des Japonais.

Ils virent à temps le péril et reculèrent.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

*** A LILLE, de M. Étienne Fauriol, ancien mécanicien, veuf de Marie Pulgrève Valenciennes, membre de la Société des Funérailles religieuses de l'Hoopie-Général, décédé dans sa 78^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Les funérailles auront lieu jeudi, à sept heures et demie, en l'église Saint-Marie-Madeleine, à Lille.

*** A NOMAIN, de M. Gambier, médecin-vétérinaire, décédé à l'âge de 48 ans.

*** Mercredi matin, à onze heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Vincent de Paul, à LILLE, les funérailles de Mme Louise Rogez, née Héloïse Duru.

Le deuil était conduit par M. Lucien Rogez, accompagné de M. l'abbé Richer, par M. Emile et Louis Duru et par M. Henri Rogez.

Une très nombreuse affluente, dans laquelle on remarquait un grand nombre de notabilités lilloises, avait tenu à donner à M. Lucien Rogez un témoignage particulier de sympathie dans les deuil succésifs qui viennent de le frapper.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de l'Est.

*** Vendredi matin, la paroisse d'HOLQUE perdait son pasteur, M. l'abbé Poumaux, enlevé, à l'âge de 46 ans, à l'affection de tous ses paroissiens, après une courte et douloureuse maladie.

Mardi, à 10 heures et demie, M. l'abbé Chiriac, de Bourbourg, assisté de MM. les abbés Tiersot, curé d'Esche, et Vanneville, curé de Soez, célébrait au milieu d'une assistance considérable, ses funérailles solennelles.

Tous les prêtres du diocèse, qu'avaient connu son grand cœur, avaient tenu à lui donner une dernière marque de sympathie et d'affection, en le conduisant au lieu de son repos. Le décanat de Steenvoorde où il avait exercé, pendant 18 ans, la plus grande partie de son ministère, était dignement représenté.

On comptait dans l'assistance plus de 40 ecclésiastiques, parmi lesquels : MM. les abbés Reumaux, ancien doyen de Steenvoorde, Hameaux, doyen actuel, M. le chanoine Beck, doyen de Bollsele, M. l'abbé Delannoy, supérieur du Petit-Séminaire d'Hazebrouck, MM. les abbés Delange, vice-doyen, Verley, vice-doyen, Deram, aumônier des Petites-Sœurs des Pauvres, à Rosendael. On remarquait aussi M. Parmentier, maire de Steenvoorde, MM. les membres du comité paroissial, les membres du conseil municipal.

M. Eardour, maire d'Holque, portait le Christ. M. l'abbé Dierman, vicaire de Steenvoorde, portait les burettes.

Après l'Evangile, M. le doyen de Bourbourg, dans une allocution qui a provoqué une vive émotion chez tous les assistants, dit ce que fut M. l'abbé Poumaux, un prêtre honnête et aimé de tous ses paroissiens, un prêtre estimé de ses supérieurs, un prêtre selon le Cœur de Jésus.

Au cimetière, M. Léon Schaller, notaire à Bourbourg, ami personnel du défunt, a retracé, dans un discours éloquent et senti, la vie du regretté pasteur.

Nous recommandons aux prières l'âme des défuntes et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

JÉSUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarts)

Leçon des élections belges

Il est bon de regarder quelquefois par dessus la frontière et de considérer comment nos frères les catholiques luttent.

La « XX^e Siècle » considérant les progrès réalisés à Ostende et dans les environs, dit qu'ils sont dus à l'influence du « Katholische Volkbond » (Ligue populaire catholique).

La « Gazette du Centre » dit de son côté : « Les arrondissements où manquent

Pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours

Les affiches annonçant le pèlerinage du diocèse de Cambrai Bonsecours ont été envoyées par la poste. Le Comité prie MM. les Curés de vouloir bien les poser le plus tôt possible dans les églises et annoncer la manifestation qui se prépare pour célébrer le 25^e anniversaire de la pose de la première pierre de la pieuse chapelle honorée du titre de Basilique par décret du Souverain-Pontife.

Nous ferons connaître prochainement les heures de départ des trains spéciaux. MM. les Curés peuvent dès maintenant recevoir les adhésions de leurs paroissiens ; ils en feront connaître le nombre, en temps voulu, aux directeurs chargés de leur remettre les billets pour les différents gares indiquées dans l'affiche, ainsi que le prix des billets.

Une circulaire leur sera envoyée la semaine prochaine qui leur donnera, dès qu'ils seront réglés, tous les détails de l'organisation du pèlerinage.

Les pèlerins des lignes de la Basée, de Comines, de Templeuve, de Don et Pont-à-Marcq, à Sœux, viendront prendre à Lille l'un des trains spéciaux qui leur est réservé et leur assureront la correspondance à aller et au retour. Ils s'adresseront, pour retenir des places, à la Croix du Nord.

Ceux de la ligne du Calvaux à Valenciennes par Solesmes s'adresseront à M. le curé d'Hautmont qui leur assurera des places dans le train Violet, en gare de Valenciennes.

L'espionnage à bord

A Cherbourg le bruit court avec persistance que dans le sous-marin « Pluviose » se trouveraient enfermées une et peut-être deux dames.

On va même jusqu'à préciser la qualité de l'une et à prétendre qu'elle serait anglaise.

Dès les premiers jours une agence a dit qu'elle y aurait été admise « par autorisation spéciale ».

Le journal « Cherbourg-Eclair » a en partie mentionné ces faits ; mais depuis plusieurs jours le silence s'est fait dans la presse, et le public se demande si ce n'est pas la conséquence d'un mot d'ordre.

N'y aurait-il pas lieu pourtant de tirer la chose au clair ?

L'honneur de nos marins y est engagé, et il ne serait pas inutile de protester contre la facilité donnée à l'espionnage.

N'y a-t-il pas des règlements interdisant l'accès de tout civil à bord des navires de guerre ?

N'a-t-on pas abusé en ces derniers temps surtout de l'octroi des « autorisations spéciales » ?

On parle beaucoup de tout cela dans le public et c'est conversation courante parmi les équipages.

La double démission de M. Maxime Lecomte

M. Maxime Lecomte est en veine : il lâche à la fois l'Alliance républicaine démocratique de M. Adolphe Carnot et le Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste. Un malheur n'arrive jamais seul.

« L'Homme qui rit » ne donne pas d'explication raisonnable pour expliquer sa fuite. Il déclare d'abord que les deux groupes dont il se sépare fraternisent maintes fois en des banquets mixtes et que lui, Maxime, n'avait garde de manquer ces banquets.

Alors, de quel se plaint-il ?

Eh bien ! de ce que les relations entre les deux groupes se sont considérablement refroidies. Le cour du vieux serviteur ne peut pourtant pas se partager, traîner l'un ou l'autre des deux partis auxquels il avait voué un égal amour. Et, pour ne pas faire de jaloux, Maxime quitte les deux groupes à la fois.

Il est à craindre que la délicatesse du vieux transfuge ne plaise ni à l'Alliance démocratique ni au parti radical et radical-socialiste.

Cela nous laisse absolument indifférents.

Le mariage de M. l'abbé Antoine Bouillat, de Fives, avec M. Jules Ruyant, d'Armentières.

Les témoins étaient : pour le marié, MM. le commandant Darbesque, son oncle, et le docteur Duhaïn, de Lille, son beau-frère ; pour la mariée, MM. A. Bigo-Vanderhagen, son grand-père, et Auguste Bouillat, son frère.

Le consentement matrimonial a été reçu par M. l'abbé Malaquin, ancien curé de Fives-Saint-Louis, procureur de la paroisse du Sacré-Cœur, à Tourcoing.

Pendant la messe, que célébra M. l'abbé

Cauillez, vice-doyen de Cyoing, cousin de la mariée, des morceaux de violoncelle et de chani ont été exécutés par MM. Plaquet et Duhaïn, accompagnés par M. Maurice Dominique.

La quête a été faite par Mlles Yvonne Bouillat, Valentine Lemaître, Françoise Van Peleghem, Madeleine Ruyant, accompagnées de MM. Henri Ruyant, Auguste Bouillat, Paul Ruyant et Robert Bouillat.

Mardi a été célébré, à HAPLIN-COURT, le mariage de M. le docteur Julien Brouzet, de M. François Bèze, docteur en droit, avec Mlles Marthe et Germaines, filles de M. Gustave Lecomte, conseiller général du Pas-de-Calais, et de Mme Lecomte-Brunei.

Le consentement des époux a été reçu par M. le chanoine Dieu, supérieur de l'Institution de Marcq-d'Armentières, qui a prononcé une délicate allocution.

Pendant la cérémonie religieuse, un jeune artiste, ami des mariés, chanta le « Panis Angelicus », de Franck, et « O Salutaris », de Faure.

LE CONCOURS NATIONAL AGRICOLE A LILLE

Le Concours national agricole est maintenant complètement organisé : machines, produits, animaux sont à leur place, et le public peut aller se rendre un compte exact de cette manifestation agricole sans précédent à Lille, veut-on dire, car le concours de 1894 ne valait certainement pas celui d'aujourd'hui, pour l'aménagement, les animaux, les machines, et les produits exposés.

Les allées, peu fréquentées les jours précédents, étaient, hier après-midi, remplies comme il s'est été le jour de l'ouverture générale, et les visiteurs se faisaient un plaisir de s'arrêter partout. On passait en effet, de longues heures sans ennui, ni fatigue, au Concours agricole, tant l'attention est sollicitée de tous les côtés, soit aux machines, soit aux produits superbes des jardins et des champs, soit à l'exposition de superbes spécimens des espèces admises au concours. Parmi les animaux, ce n'est pas les forts taureaux, ni les bœufs, ni les vaches, qui attirent le plus les curieux, pas même les coqs, les poules, et autres animaux de basse-cour, mais les moutons et les porcs, surtout les porcelets à l'allure vive, à la peau fraîche et rose.

LES RÉCOMPENSES DES PRODUITS AGRICOLES ET HORTICOLES

Le jury des Produits agricoles a commencé à huit heures du matin ses opérations pour l'attribution des récompenses. Il ne les a terminées que dans l'après-midi.

Voici le palmarès de ce concours :

PREMIERE CLASSE		EXPOSANTS PRODUCTEURS		
PREMIERE DIVISION				
Produits de la laiterie				
Butirres de Flandre. — Diplôme de méd. d'or : Mme Devigny à Bondue, à Annoëulin ; Mme Ammeux-Dequid, à Esquebecq ; Mme Dal, à Annoëulin.				
Méd. de bronze : Mme Ducourouble, à Frelinghien ; Mme Vanrentghem, à Motezem ; Mme Dazin, à Graincourt-les-Havincourt ; Mme Ladré, à Provins.				
FRUMAGES. — Fromages à pâte molle, de la région du Nord autres que de l'Aire et de la Méd. d'argent : MM. Richard frères, à Solesmes ; M. Richard Paul, à Marolles ; Mme Lecœur, à M. Lefebvre, à Etraungt ; M. Tourie, à Paves (Ardenne) ; Mme Marchand, à Etraungt ; M. Dambrine fils, à Faumont, par Raucourt ; M. Lefebvre, à Graincourt-les-Havincourt.				
1 ^{re} Catégorie. — Brie, Coulommiers, etc. — Dipl. de méd. d'or : M. Tourie, à Paves.				
Méd. d'arg. : Mmes Strobbe, à Hérin ; Dazin, à Graincourt-les-Havincourt.				
Méd. br. : Mmes Strobbe, à Oudezele ; Lecœur, à Sabourg ; Delange, à Hérin.				
2 ^e Catégorie. — Camembert. — 1 ^{re} section. — M. Thibout, à La Chapelle Engelbel (Calvaire).				
2 ^e section. — Produits présentés par les exploitants eux-mêmes. — Dipl. de méd. d'or : M. Micoque, à Gonnelville-sur-Dives (Calvaire).				
Méd. arg. : M. Tourie, Mlle Leboeur, M. Trougnon, à Tarennes (Indre) ; Mme Lhermitte, à Annoëulin.				
Méd. br. : Mme Dal, à Annoëulin ; Delange, à Hérin.				
3 ^e Catégorie. — Marolles et divers. — Dipl. de méd. d'or : M. Houdouin, à Boulogne (Nord) ; M. Delprat, à Etraungt.				
Méd. arg. : Mmes Pruvost, à Catillon ; Marchand, à Etraungt.				
Méd. br. : M. Payron, à Quimper ; Guérin-Dufour, à Vimoutiers (Orne) ; Mlle Leboeur, à Hérin.				
Fromages à pâte ferme. — Catégorie unique. — Dipl. de méd. d'or : M. Figeat, à Sallenôves (Haute-Savoie).				
Méd. arg. : Mme Delange, à Hérin ; Boulangier, à Marcoling.				
Méd. br. : Mmes Pruvost, à Catillon ; Stobbe, à Oudezele.				

DEUXIEME DIVISION

Produits agricoles divers
Matières utiles à l'agriculture

1^{re} et 2^e Catégories. — Fruits desséchés. — Pas de produits présentés.

3^e Catégorie. — Conserve. — Dipl. de méd. d'or : M. Guillaud, à Lille.

Méd. arg. : Mme Lecœur, à Sabourg ; Mlle Zeller, à Aniche ; Mme Ladeu, à Provin.

Méd. br. : Mlle Gautier, à Goncourt.

Conitures. — Dipl. de méd. d'or : Mme Dal, à Annoëulin.

Méd. arg. : Mlle Lecœur, à Sabourg.

Méd. br. : Mme Ladeu, à Provin ; Mme Paillat, à Marcoling.

Sirups. — Dipl. de méd. arg. : M. Delat, à Lille.

Méd. br. : Mme Boulangier, à Marcoling ; Mme Rose, à Boulogne-sur-Helpe.

QUATRIEME DIVISION

Vins, cidres, poirés, saux-de-vis

Dipl. de méd. d'arg. : MM. Modeste Sigault, à Bruley (Meurthe-et-Moselle) ; Fokison, à Sainte-Marguerite-des-Loges (Calvaire).

Dipl. de méd. de br. : M. Cava-Delost, à Paris.

Cidres de Normandie. — Dipl. de méd. d'or : M. Loureud, à Vimoutiers (Orne).

Dipl. de méd. d'arg. : M. Verrier, à Berengueville-la-Campagne (Eure).

Dipl. de méd. de br. : M. M. Boulangier, à Marcoling.

DERNIERS TELEGRAMMES

Communiqué par MM. J. et H. CHARLEY

New-York. — Cotons. — Recettes probables 5,000.

MOIS Précéd. 1^{er} Avr. 1^{er} Mai 1^{er} Juin 1^{er} Juil.

Courant 774 764
Juillet-Août 766 753
Août-Sept. 750 740
Sept.-Oct. 730 717
Oct.-Nov. 697 687
Nov.-Déc. 656 649
Janv.-Fév. 634 628
Fév.-Mars 604 594
Mars-Avr. 584 574
Avril-Mai 564 554
Mai-Juin 544 534

Total : 70,000 k.

LES ESSAIS DE TRACTEURS MECANIQUES

Les essais de tracteurs mécaniques, pour le labourage, organisés par le Comité agricole de l'arrondissement de Lille, se feront samedi prochain 4 juin, à trois heures, au Croisé Laroche.

Les constructeurs concurrents devront faire leur déclaration avant le 3 juin, à cinq heures de l'après-midi, au bureau du Comité agricole, Esplanade, exposition des produits.

Les essais de traite mécanique des vaches devaient être faits pendant la durée du concours, mais ils n'ont pu avoir lieu. Ces essais n'auront pas lieu, les constructeurs n'ayant pas envoyé leurs machines à temps.

Assemblée générale

Une réunion des membres du jury et des délégués des associations agricoles et des exposants — prévue par l'art. 46 de l'arrêté ministériel instituant le concours — se tiendra dans la salle du jury, au concours, vendredi 3 juin, à deux heures.

Les membres de l'assemblée qui auront à présenter des propositions devront en déposer le texte au bureau avant l'ouverture de la séance.

LES RÉCOMPENSES POUR LES SERVITEURS

Les exposants d'animaux qui ont l'intention de solliciter des récompenses pour leurs serviteurs devront déposer leur demande au commissariat des animaux jusqu'au jeudi 2 juin.

La journée de jeudi

Exposition générale (Animaux, Produits et Machines).

A huit heures du matin : Opérations du jury des animaux.

Entrée du public : de huit heures du matin à deux heures du soir. Prix : 2 francs jusqu'à deux heures. Après deux heures, 1 franc.

La visite du ministre de l'Agriculture

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Ruan, ministre de l'agriculture, arrivera à Lille aujourd'hui, jeudi, à onze heures du matin.

Après un lunch intime à l'Hôtel Delanoy, il se rendra, vers deux heures, au Concours national agricole, où il visitera en détail jusqu'au moment de reprendre le chemin de la gare pour le train de 4 h. 27.

La musique du 43^e d'infanterie donnera un concert à l'Esplanade pendant la visite ministérielle.

La distribution des Prix

La distribution solennelle des prix du Concours national agricole aura lieu le dimanche 5 juin, à deux heures et demie, au Grand Théâtre. Le « Cercle Berlioz » prêtera son concours.

LILLE

Basilique N.-D. de la Treille

Chronique des travaux. — Le moment est proche où les maçons, la truelle à la main, pourront assoler les bases de la sacristie définitive, dont la construction demeure à notre ordre du jour.

Mais, avant de laisser entrer dans notre enclos la brique et le mortier, il y avait deux choses indispensables à réaliser, il y avait d'abord à raser une hutte de terre, un monticule qui se trouvait des deux côtés de la muraille imitant l'enclos de la Basilique et le jardin de la place Saint-Martin, n^o 7. Il y avait ensuite à creuser une cavité assez profonde pour que les sous-sols de la sacristie se trouvent au niveau de la crypte de la Basilique.

Ces deux travaux préliminaires ont été exécutés en octobre. Le mur de clôture a été démolé, de manière à réunir au terrain de notre enclos celui du jardin voisin, qui, comme on le sait, était loué pour une période déterminée à un locataire de la place Saint-Martin par notre Société. L'entèvement de la butte a été entrepris le 1^{er} mars, sous les auspices de saint Joseph, et terminé le 30 du même mois : le nombre des tombereaux provenant de cette butte, assez insignifiante cependant à l'œil, a atteint le chiffre élevé de sept cent cinquante.

Quant au creusement du sol pour les fondations du bâtiment en projet, il a été commencé le 19 avril et terminé le 30 du même mois, à l'heure où les chapelains nous rendaient à l'autel de N.-D. de la Treille pour l'ouverture du mois de Marie.

Maintenant que les terrassements ont fini leur ouvrage et que le temps, devenu modéré, nous permet de songer aux fondations, nous attendons les maçons.

puté ou de son suppléant, M. Servais, avocat à Mons.

Bien que ces réunions n'aient aucun caractère politique, elles ont une importance capitale et exercent une influence considérable.

M. l'abbé Misonne, docteur en sciences sociales et politiques, profite de ces réunions de cinquante à cent délégués, dont la moitié, au moins sont des curés et des vicaires, pour faire de véritables cours sociaux pratiques.

Les catholiques de France ne pourraient-ils s'inspirer de l'exemple donné à Quaregnon ? Il y aurait quelque profit, l'imagine.

Les Cheminots du Nord

Les mandataires du groupe de Lille qui avaient à présenter une réclamation se sont rendus au siège de la Compagnie du Nord, 18, rue de Dunkerque, à Paris.

Ils furent reçus par M. Bouillier, sous-chef du secrétariat.

Le sous-chef avertit M. Pierron, ingénieur en chef de l'exploitation, qui, après avoir discuté avec les délégués, leur donna pleine satisfaction.

L'incident est définitivement clos.

M. Dubois, l'auxiliaire dont le cas a occasionné l'incident, sera réintégré à la Compagnie.

LE CONCOURS NATIONAL AGRICOLE A LILLE

Le Concours national agricole est maintenant complètement organisé : machines, produits, animaux sont à leur place, et le public peut aller se rendre un compte exact de cette manifestation agricole sans précédent à Lille, veut-on dire, car le concours de 1894 ne valait certainement pas celui d'aujourd'hui, pour l'aménagement, les animaux, les machines, et les produits exposés.

Les allées, peu fréquentées les jours précédents, étaient, hier après-midi, remplies comme il s'est été le jour de l'ouverture générale, et les visiteurs se faisaient un plaisir de s'arrêter partout. On passait en effet, de longues heures sans ennui, ni fatigue, au Concours agricole, tant l'attention est sollicitée de tous les côtés, soit aux machines, soit aux produits superbes des jardins et des champs, soit à l'exposition de superbes spécimens des espèces admises au concours. Parmi les animaux, ce n'est pas les forts taureaux, ni les bœufs, ni les vaches, qui attirent le plus les curieux, pas même les coqs, les poules, et autres animaux de basse-cour, mais les moutons et les porcs, surtout les porcelets à l'allure vive, à la peau fraîche et rose.

LES RÉCOMPENSES DES PRODUITS AGRICOLES ET HORTICOLES

Le jury des Produits agricoles a commencé à huit heures du matin ses opérations pour l'attribution des récompenses. Il ne les a terminées que dans l'après-midi.

Voici le palmarès de ce concours :

PREMIERE CLASSE		EXPOSANTS PRODUCTEURS		
PREMIERE DIVISION				
Produits de la laiterie				
Butirres de Flandre. — Diplôme de méd. d'or : Mme Devigny à Bondue, à Annoëulin ; Mme Ammeux-Dequid, à Esquebecq ; Mme Dal, à Annoëulin.				
Méd. de bronze : Mme Ducourouble, à Frelinghien ; Mme Vanrentghem, à Motezem ; Mme Dazin, à Graincourt-les-Havincourt ; Mme Ladré, à Provins.				
FRUMAGES. — Fromages à pâte molle, de la région du Nord autres que de l'Aire et de la Méd. d'argent : MM. Richard frères, à Solesmes ; M. Richard Paul, à Marolles ; Mme Lecœur, à M. Lefebvre, à Etraungt ; M. Tourie, à Paves (Ardenne) ; Mme Marchand, à Etraungt ; M. Dambrine fils, à Faumont, par Raucourt ; M. Lefebvre, à Graincourt-les-Havincourt.				
1 ^{re} Catégorie. — Brie, Coulommiers, etc. — Dipl. de méd. d'or : M. Tourie, à Paves.				
Méd. d'arg. : Mmes Strobbe, à Hérin ; Dazin, à Graincourt-les-Havincourt.				
Méd. br. : Mmes Strobbe, à Oudezele ; Lecœur, à Sabourg ; Delange, à Hérin.				
2 ^e Catégorie. — Camembert. — 1 ^{re} section. — M. Thibout, à La Chapelle Engelbel (Calvaire).				
2 ^e section. — Produits présentés par les exploitants eux-mêmes. — Dipl. de méd. d'or : M. Micoque, à Gonnelville-sur-Dives (Calvaire).				
Méd. arg. : M. Tourie, Mlle Leboeur, M. Trougnon, à Tarennes (Indre) ; Mme Lhermitte, à Annoëulin.				
Méd. br. : Mme Dal, à Annoëulin ; Delange, à Hérin.				
3 ^e Catégorie. — Marolles et divers. — Dipl. de méd. d'or : M. Houdouin, à Boulogne (Nord) ; M. Delprat, à Etraungt.				
Méd. arg. : Mmes Pruvost, à Catillon ; Marchand, à Etraungt.				
Méd. br. : M. Payron, à Quimper ; Guérin-Dufour, à Vimoutiers (Orne) ; Mlle Leboeur, à Hérin.				
Fromages à pâte ferme. — Catégorie unique. — Dipl. de méd. d'or : M. Figeat, à Sallenôves (Haute-Savoie).				
Méd. arg. : Mme Delange, à Hérin ; Boulangier, à Marcoling.				
Méd. br. : Mmes Pruvost, à Catillon ; Stobbe, à Oudezele.				

DEUXIEME DIVISION

Produits agricoles divers
Matières utiles à l'agriculture

1^{re} et 2^e Catégories. — Fruits desséchés. — Pas de produits présentés.

3^e Catégorie. — Conserve. — Dipl. de méd. d'or : M. Guillaud, à Lille.

Méd. arg. : Mme Lecœur, à Sabourg ; Mlle Zeller, à Aniche ; Mme Ladeu, à Provin.

Méd. br. : Mlle Gautier, à Goncourt.

Conitures. — Dipl. de méd. d'or : Mme Dal, à Annoëulin.

Méd. arg. : Mlle Lecœur, à Sabourg.

Méd. br. : Mme Ladeu, à Provin ; Mme Paillat, à Marcoling.

Sirups. — Dipl. de méd. arg. : M. Delat, à Lille.

Méd. br. : Mme Boulangier, à Marcoling ; Mme Rose, à Boulogne-sur-Helpe.

QUATRIEME DIVISION

Vins, cidres, poirés, saux-de-vis

Dipl. de méd. d'arg. : MM. Modeste Sigault, à Bruley (Meurthe-et-Moselle) ; Fokison, à Sainte-Marguerite-des-Loges (Calvaire).

Dipl. de méd. de br. : M. Cava-Delost, à Paris.

Cidres de Normandie. — Dipl. de méd. d'or : M. Loureud, à Vimoutiers (Orne).

Dipl. de méd. d'arg. : M. Verrier, à Berengueville-la-Campagne (Eure).

Dipl. de méd. de br. : M. M. Boulangier, à Marcoling.

DERNIERS TELEGRAMMES

Communiqué par MM. J. et H. CHARLEY

New-York. — Cotons. — Recettes probables 5,000.

MOIS Précéd. 1^{er} Avr. 1^{er} Mai 1^{er} Juin 1^{er} Juil.

Courant 774 764
Juillet-Août 766 753
Août-Sept. 750 740
Sept.-Oct. 730 717
Oct.-Nov. 697 687
Nov.-Déc. 656 649
Janv.-Fév. 634 628
Fév.-Mars 604 594
Mars-Avr. 584 574
Avril-Mai 564 554
Mai-Juin 544 534

Total : 70,000 k.

LES ESSAIS DE TRACTEURS MECANIQUES

Les essais de tracteurs mécaniques, pour le labourage, organisés par le Comité agricole de l'arrondissement de Lille, se feront samedi prochain 4 juin, à trois heures, au Croisé Laroche.

Les constructeurs concurrents devront faire leur déclaration avant le 3 juin, à cinq heures de l'après-midi, au bureau du Comité agricole, Esplanade, exposition des produits.

Les essais de traite mécanique des vaches devaient être faits pendant la durée du concours, mais ils n'ont pu avoir lieu. Ces essais n'auront pas lieu, les constructeurs n'ayant pas envoyé leurs machines à temps.

Assemblée générale

Une réunion des membres du jury et des délégués des associations agricoles et des exposants — prévue par l'art. 46 de l'arrêté ministériel instituant le concours — se tiendra dans la salle du jury, au concours, vendredi 3 juin, à deux heures.

Les membres de l'assemblée qui auront à présenter des propositions devront en déposer le texte au bureau avant l'ouverture de la séance.

LES RÉCOMPENSES POUR LES SERVITEURS

Les exposants d'animaux qui ont l'intention de solliciter des récompenses pour leurs serviteurs devront déposer leur demande au commissariat des animaux jusqu'au jeudi 2 juin.

Blendecques (Pas-de-Calais) ; Lemoine, à Flouret (Côte-du-Nord) ; Heuzé, à Roubaix (Orne).

DEUXIEME CLASSE

EXPOSANTS MAROCHANDS

Dipl. de méd. d'or : MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, à Paris ; Denive, à Lille.

Dipl. de méd. d'arg. : MM. Lecomte-Dubiar, à Mouscron ; Lheureux, à Lille ; D